

L'aménagement du cockpit

Quand je rencontre d'autres kayakistes, ou au cours de séances d'entraînement, il me vient parfois des idées pour améliorer l'aménagement de mon bateau. Voilà comment aujourd'hui, est aménagé mon cockpit. Ceci n'est qu'un exemple pour vous donner des idées, si vous en avez d'autres, je suis preneur et faites en part à tous par une insertion dans le bulletin;

Les calages:

Éléments indispensables à la pratique du kayak, ils permettent le contrôle de la gîte et de l'assiette du bateau ainsi qu'une bonne transmission de la force propulsive. Si les esquimaux construisaient leurs bateaux sur mesure, c'était sans doute pour ces raisons. Un amis Cornouaillais a directement moussé son cockpit puis shappé celui-ci afin qu'il épouse ses formes.

La solution que j'ai adoptée est un calage en 4 points:

-1/ les pieds :

J'ai placé ma cloison avant à quelques centimètres de l'emplacement de mes pieds et complété cet espace par une plaque de stirodur.

Avantage: j'ai un calage uniforme sur la surface totale de ma cloison, il isole du froid et garde un peu de souplesse.

Désavantage : je ne peux prêter mon kayak qu'à des personnes ayant la même longueur de jambes.

2/ le bas des cuisses:

Mes genoux sont calés en externe, pour avoir une position confortable, que je puisse garder longtemps. Je préfère avoir les jambes moyennement écartées. Ceci implique un calage au niveau du haut des cuisses. Pour contrôler ma gîte j'ai un calage interne.

La réalisation de ces calages m'a demandé beaucoup de temps. J'ai commencé par coller des blocs d'une double épaisseur de planches de natation, après avoir repéré l'emplacement théorique de mes genoux, à terre. Ensuite, au fur et à mesure de mes navigations, j'ai shappé, bien souvent avec mon couteau de pont, ces blocs de mousse. Attention, il est plus facile d'enlever des millimètres de mousse que d'en rajouter. Pour un bon calage, et avec un peu d'expérience, il me faut environ 4 à 5 navigations de différentes durées. (1h à 2 – 3 jours)

3/ calage des hanches:

Les hanches autant que les genoux doivent contrôler la gîte du bateau. Vos fesses sont un point d'appui sur celui-ci, elles ne doivent pas glisser. Pour cela il est très facile de coller de la mousse sur les bords du siège de façon à être maintenu, sans pour autant être serré. Je pousse le vice jusqu'à coller sur mon siège deux plaques en plastique antidérapantes. Tout cela ne vaut que si votre siège et votre hilaire sont bien fixés.

Le Dosseret:

Souvent assimilé à un calage, j'estime qu'il est plus souvent une aide pour conserver une bonne posture. Quand nous sommes assis dans nos bateaux sans dosseret, nous avons tendance à nous voûter pour deux raisons : nos fesses glissent vers l'avant du siège et le dos s'arrondit par la pratique du pagayage.

Le dosseret doit vous permettre de rester dans une position verticale en étant bien assis au fond de votre siège et servir d'appui lors de randonnées de longue durée. Dans le cas de navigations très dynamiques, rase-cailloux, vagues, courses...le problème se pose moins, le corps étant en position d'attaque.

Pour être efficace et agréable, je pense qu'il doit être le plus haut possible (du bord du siège jusqu'à la jupe : environ 15 cm) sur la plus grande largeur et relativement rigide.

Les miens sont constitués d'une pàque taillée dans un bidon polyéthylène ou dans un seau, dans lequel j'ai fait des fentes pour passer une sangle large, type ceinture de plongée. Cette plaque est recouverte de deux épaisseurs de mousse à matelas de camping, puis d'une housse.

Dans l'arrière du dossier est fixé un crochet que je passe dans un bout fixé sur mon hiloire afin de le maintenir dans une bonne position lorsque j'embarque ou bouge dans mon bateau. Comme nous avons généralement une légère cambrure dorsale, le dossier devrait se trouver au dessus du rebord du siège, voire légèrement en dedans.

La sangle qui maintient le dossier doit passer au centre de celui-ci de façon à permettre sa rotation dans l'axe horizontal lorsque l'on se penche vers l'arrière, sinon il y a un risque de cambrure trop importante,

Emplacement du chariot:

Je pense que le chariot de portage est bien rangé derrière le siège. Cela évite d'avoir à ouvrir les trappes juste avant d'embarquer et dès que vous débarquez, au risque de mettre de l'eau et du sable dans vos caissons. Sur le pont, il n'en est pas question pour moi. Je trouve qu'il y a assez de chose qui peuvent gêner lors d'un remorquage.

L'emplacement dans le cockpit s'il est suffisamment grand vous permet de ranger votre kit de réparation rapide ou votre pharmacie.

Le Filet :

Pourquoi un filet plutôt qu'une gouttière en résine comme beaucoup ? Simplement parce que grâce à sa souplesse, le filet me permet de ranger des objets de différentes formes, ce qui n'est pas toujours le cas pour les gouttières. Mais celles-ci peuvent servir de cale-genoux....me direz-vous ! Oui m'arrive de préférer un calage plus fin que ce système. (Voir plus haut).

Pour accrocher le filet, j'ai collé à la résine des morceaux de sangle en boucle dans lesquelles j'ai fait passer l'élastique qui le tend.

Fusée parachute et fumigène :

De quoi parle-t-il ? Ce n'est pas obligatoire ! Effectivement, les fusées parachutes et le fumigène ne sont pas obligatoires. Et alors, nul ne vous empêche d'en avoir ! Je m'explique : j'ai un bidon BDH sur mon pont qui contient notamment 5 feux à mains et dans mon gilet : un nico signal (plus un feu arrière de vélo à diodes, des cyalumes, ect...) Mais avez vous déjà brûlé un feu à main. Cela fait une belle lueur rouge, qui se voit de loin, par « mer plate ». Génial, gardez vos feux à mains, c'est utile. D'accord, mais moi j'ai un nico signal me direz-vous ! Ah bien super ! N'oubliez pas que la fusée du nico monte et explose en haut : résultat : c'est visible de loin pendant.... euh.... 2 secondes. Pour vous signaler lorsqu'il y a du monde près de vous : OK ! Sinon, les fusées parachutes montent à environ 80 mètres et redescendent doucement en brûlant pendant 40 secondes, et le fumigène crée un nuage de fumée qui se voit de loin. Bref, mes fusées sont fixées :

- de part et d'autre de mon filet par des élastiques passés dans les boucles tenant celui-ci
- entre la coque et mon siège.

Le Bidon BDH:

il contient ma deuxième boîte de secours dans laquelle se trouve : une couverture de survie, des barres énergétiques, allumettes étanches, cyalume...

le bidon est fixé par deux élastiques sous le pont de mon bateau, devant le filet.

Voilà mon cockpit. Si vous êtes sages et que vous me le demander gentiment, je vous raconterais peut-être le reste,
Bon bricolage et à bientôt

Jean Marc Terrade